

Homélie du 5 septembre 2021, 23° TO B

Marc 7, 31-37, Isaïe 35, 4-7a

Voici que nous suivons Jésus dans ses pérégrinations en dehors de la Judée, en pays étranger : quittant la région de Sidon, il se rend dans la Décapole, le plateau du Golan, et la Transjordanie. Il y a là, intentionnellement dans la rédaction de S. Marc, une accentuation sur l'ouverture universelle de la prédication de Jésus, qui anticipe ce que feront les apôtres à la Résurrection : aller annoncer l'Évangile à toutes les Nations. Nous aimons cette ouverture, elle est accueil de la réalité de chacun, elle est souci de partager notre trésor, l'Évangile, avec tous, de toute culture, de toute origine, en toute situation.

Jésus accompli un signe, par un miracle de guérison : on lui amène *un sourd-muet, pour qu'il pose la main sur lui, le guérisse*. En effet Jésus est celui qui donne la vie, (c'est une nouvelle création : la Genèse est évoquée) il veut sauver ceux auxquels il s'adresse, ceux qui crient vers lui. Et son salut est comme figuré et annoncé par cette guérison du corps. C'est d'ailleurs l'image du Messie qu'annonçait le prophète Isaïe (1° lecture) : *Dieu vient lui-même et va vous sauver.* " *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira ... et la bouche du muet criera de joie.*

Sans doute le Salut dépasse-t-il la santé, et les raisons de vivre nous sont parfois plus précieuses que le bien-être, mais cette charité première qui soulage les souffrances est la marque de notre Dieu et de son Messie, il se réjouit, il ne peut s'empêcher de donner ce bien à ceux qu'il aime. (Le risque de fausse interprétation est présent cependant, comme le souligne son interdiction, inefficace, de répandre la notoriété de ce miracle).

Le soin que Jésus donne au corps touche évidemment le cœur de cet homme, et pousse toute la foule à la réflexion. L'infirmité qu'il guérit est profondément symbolique : la surdité, le mutisme. Quelle grande blessure que cette infirmité, qui coupe du dialogue vital, de la communion entre les personnes qui est tellement indispensable à la vie ! Quel difficulté que de ne pas entendre, et de ne pas pouvoir exprimer sa pensée et son cœur !

Là on sent que la santé physique touche l'âme. Jésus en guérissant le corps, vient toucher l'âme, et il guérit les relations entre les hommes. Il s'agit de savoir écouter les paroles qui nous sont dites, ou celles qu'on ose pas exprimer en face de nous. Il s'agit de donner des mots, tant attendus par l'autre, d'attention, de pardon, d'intérêt, d'amitié et d'amour. Jésus vient soigner nos relations en couple, en famille, entre génération, dans la société, dans le monde, en politique et dans la vie quotidienne. Il y a des silences qui font mourir.

Mais le signe miraculeux a une autre dimension. Nous le voyons à travers le rituel du Baptême qui a intégré le 'epheta', ouvre-toi, de cet évangile. Ouvrir les oreilles et la bouche, c'est aussi apprendre à écouter Dieu et à lui parler. Nous sommes ici pour cela ce matin. Notre monde contemporain a-t-il perdu cette capacité vis-à-vis de Dieu ? Non Dieu ne se tait pas, son silence est déjà une parole. Mais criions vers lui, demandons lui d'intervenir aujourd'hui.

S. Augustin nous donne les mots de cette prière, lui qui se trouvait comme aveugle et sourd face à Dieu :

*Tard je T'ai aimée, Beauté ancienne et si nouvelle ; tard je T'ai aimée. Tu étais au-dedans de moi et moi j'étais dehors, et c'est là que je T'ai cherché. Ma laideur occultait tout ce que Tu as fait de beau. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec Toi. Ce qui me tenait loin de Toi, ce sont les créatures, qui n'existent qu'en Toi. Tu m'as appelé, Tu as crié, et Tu as vaincu ma surdité. Tu as montré ta Lumière et ta Clarté a chassé ma cécité. Tu as répandu ton Parfum, je T'ai humé, et je soupire après Toi. Je T'ai goûté, j'ai faim et soif de Toi. Tu m'as touché, et je brûle du désir de ta Paix. Amen ! » **Saint Augustin d'Hippone** (354-430) - Les Confessions 10, 27*

L'actualité de l'Église et du monde nous interdit de rester aveugle, sourd et muet. Trouvons les mots.

Le psaume est notre prière

Psaume 145 :

Le Seigneur fait justice aux opprimés, il ouvre les yeux des aveugles. Le Seigneur redresse les accablés,

Le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

Viens Seigneur, faire justice, ouvrir les yeux, redresser, sois Dieu pour toujours ;